



Les idées reçues sur la PCE : des clés d'échange pour le conseiller

Action : 3 - Renforcer l'appropriation des résultats par les conseillers, les éleveurs et les formateurs par la mise à disposition d'outil d'auto-diagnostic. Valorisation et diffusion des résultats d'une PCE performante dans le conseil et l'enseignement

Tâche : 3.1 - Démarche de conseil et production d'outils pour la polyculture élevage

Organisme chef de projet :
Institut de l'Élevage

Organisme chef de file :
ACTA

Contact : Céline SALAUN (Chambre d'agriculture de la Manche)

Type projet :
Argumentaire

<i>Idees reçues</i>	<i>Arguments à utiliser pour contrer l'idée reçue</i>
1) La Polyculture élevage, c'est pour les petites exploitations.	Des exemples d'exploitation de « grande taille » et qui dégagent du revenu / à rapporter au besoin de main d'œuvre
2) La PCE, c'est plus de travail.	<p>Utiliser des exemples illustratifs de vivabilité → distinguer la vivabilité au quotidien / la vivabilité sur l'année (complémentarité dans le calendrier)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travail de l'élevage et PCE au quotidien : diversité des tâches, travail moins répétitif • Complémentarité dans le calendrier : étalement des périodes de travail • Saisonnalité de la main d'œuvre • Métier complexe mais passionnant, pluralité de compétences <p>Il existe des solutions pour déléguer une partie des travaux plutôt qu'investir : chiffres à l'appui, il peut être plus intéressant de faire faire que de s'équiper et faire.</p> <p>En cas de saturation travail, en cas de départ d'un associé, repenser son système et le travail plutôt que de décider hâtivement l'arrêt de l'atelier animal.</p> <p><i>Exemples :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Impliquer l'associé spécialisé cultures à la conduite de l'élevage. - Réduire les concurrences entre ateliers et favoriser la communication entre associés.
3) La PCE, c'est complexe à organiser. Il faut être expert en cultures / fertilisation / animaux. Et moi, je n'ai pas le temps.	<p>Au quotidien, le travail en PCE = diversité des tâches, travail moins répétitif Métier complexe mais passionnant Pluralité de compétences Attractivité du métier par la richesse de ses activités et le niveau de compétences requis</p>
4) Si je suis spécialisé grandes cultures, je gagnerai plus d'argent.	<p>Les systèmes PCE sont globalement plus performants économiquement si l'on considère les charges opérationnelles/produit brut (CO/PB), ou l'EBE/produit brut (EBE/PB).</p> <p>Le résultat courant/UMO est globalement équivalent entre les 2 systèmes.</p> <p>La PCE permet une meilleure résilience des exploitations.</p> <p>Les systèmes PCE favorisent l'emploi de main d'œuvre supplémentaire sur l'exploitation : peut satisfaire les personnes qui ne veulent pas travailler seules et/ou qui souhaitent contribuer à la création d'emploi ou à l'installation d'un jeune.</p> <p>(Exemple : un céréalier souhaitant installer son fils doit créer un nouvel atelier type volaille / plus d'adaptabilité d'un système PCE</p>

<i>Idées reçues</i>	<i>Arguments à utiliser pour contrer l'idée reçue</i>
5) La PCE, c'est peu productif.	Ne pas mesurer la performance technico économique à l'atelier mais dans la globalité du système. Performance pas forcément meilleure mais plus stable. Meilleure résilience des exploitations.
6) La PCE, c'est pour les Bio.	Illustrer par des exemples d'exploitations hors bio et qui sont techniquement et économiquement performantes.
7) La PCE, c'est dépassé et ringard. Moi, pour ma future exploitation, je veux un système innovant et moderne, utiliser les nouvelles technologies.	Mettre en avant l'innovation « système », le besoin de technicité.
8) La PCE c'est l'agriculture à grand papa.	Illustrer par l'exemple d'éleveurs jeunes, modernes, avec un esprit d'ouverture important, impliqués dans des activités et responsabilités extérieures
9) La PCE c'est que pour les ruminants, on ne pense pas aux porcs ou à l'aviculture.	Les besoins en paille et/ ou céréales ainsi qu'en surfaces d'épandage sont forts pour ces ateliers
10) La PCE ce n'est rentable que si l'on est en circuits courts.	Ne pas mesurer la performance technico économique à l'atelier mais au système dans sa globalité.
11) La PCE ce n'est que pour les grosses exploitations qui ont suffisamment de surfaces pour produire des cultures de vente.	Les petites exploitations sont de fait en PCE pour être autonomes et viables. Mais le PCE aussi accessible aux grandes exploitations. Plus la taille d'exploitation est importante, plus les surfaces en culture sont importantes. S'appuyer sur des expériences (exemple de résultats en Val de Saône) : les exploitations de grande taille sont les plus solides/ davantage sécurisées.
12) La PCE c'est trop de capital pour être transmissible.	Effectivement, les exploitations en PCE sont souvent associées à un capital élevé pouvant rendre la transmission difficile avec les outils actuels. Questionner sur les formes de transmission possibles. Ce type d'exploitation est générateur de besoin de main d'œuvre. Il permet davantage l'installation qu'une exploitation spécialisée.